L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. . NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 AOUT 1881. 54me Année.

Bodeur, Bonnet & Cie.,] Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 9 AOUT 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

Un pessimiste en économie politique.

Les journaux des Etats-Unis se félicitent de l'accroissement prodigieux de la grande république. Ils reproduisent avec une sorte d'orgueil les chiffres que leur fournit la statistique sur les émigrés européens arrivés dans nos différents ports. Sans doute, étant donnés ces vastes territoires encore incultes de l'Ouest et du Sud, la population des Etats-Unis peut s'accroître sans effrayer encore les partisans de la doctrine de Malthus :

"La population ne peut s'accroître progressivement et à l'infini sans empiéter sur la masse des moyens de subsistance; et tôt ou tard, il devient indispensable d'opposer à cet agrandissement successif une barrière quelconque."

Jusqu'ici la doctrine de Malthus n'a été prise au sérieux par aucun gouvernement. On a vu, au contraire, dans l'augmentation de la population d'un état un signe certain de l'agrandissement de sa puissance. En Chine même, où la population a atteint une densité extrême, le fleuve Jaune ne reçoit plus que des enfants rachitiques et mal constitués; et encore, sous son gouvernement actuel, les fils du céleste empire ont renoncé à ce déplorable mode de maintenir le chiffre de la population dans des proportions normales en rapport avec les moyens d'alimentation.

La doctrine de Malthus, si contraire à l'esprit qui domine dans ce propos paris, peut se résumer en quelques mots: La masse des produits alimentaires étant limitée, il importe que le chiffre des consommateurs le soit aussi. L'équilibre une fois rompu en faveur de l'accroissement progressif de la population, le désordre se produit et l'édifice social est menacé de ruine.

Or, grâce à la perfection sociale qui s'accentue de jour en jour sous l'influence de la science qui développe toutes les sources de la production, le temps n'est pas encore arrivé où, selon Malthus, l'édifice social s'écroulera sous son propre poids faute d'avoir pu amortir ses appétits grossiers.

Tout progresse de nos jours, la race humaine et les aliments nécessaires à sa subsistance. Les champs conquis par le travail rendent au centuple le grain qu'on leur a confié. Il n'y a d'autres bornes à cette progression que l'étendue de la terre et la fécondité dont elle est douée.

Or, il est admis que le territoire des Etats-Unis peut enfermer et nourrir dans l'abondance une population de plus de cent millions d'âmes. Ce n'est donc pas de sitôt que prévaudra cette doctrine impie qui consiste aussi à encourager le vice et la misère comme moyen d'enrayer l'essor de la population en introduisant dans son sein le poison destructif.

L'Angleterre, patrie de Malthus, donne chaque jour aux doctrines du prétendu philosophe d'éclatants démentis. La fortune nationale augmente avec le chiffre de la population, et le trop plein, lancé dans toutes les parties du monde, a élevé dans des proportions merveilleuses la puissance et l'influence de cette nation colonisatrice.

Mais est-il bien vrai que la population du Globe augmente dans des proportions menaçantes? Quelques philosophes—Montesquieu entr'autres—prétendent au contraire que la terre se dépeuple peu à peu. Ici même, le mouvement progressif de la population tient plus encore au déplacement de nombreuses familles européennes qu'à la fécondité de nos mères.

Si c'est à l'esprit d'aventure qu'obéissent quelques-uns des émigrants qui débarquent dans nos ports, la plupart d'entr'eux fuient le régime politique et social auquel ils sont soumis dans leur pays. C'est ainsi que l'Irlande se dépeuple en faveur des Etats-Unis.

La situation troublée et menaçante de l'Europe Continentale a donné naissance à un établissement militaire sans précédents dans l'histoire. L'Europe est transformée en un vaste camp, absorbant toutes ses forces vives arrachées à l'agriculture et à l'industrie. L'incertitude de l'avenir, les rigueurs d'un régime militaire auquel nul ne peut échapper, provoquent ces migrations nombreuses qui se dirigent vers les Etats-Unis, cette terre promise de toutes les libertés.

Et les Etats-Unis reçoivent à bras ouverts ces forces nouvelles destinées à activer la culture du sol et à augmenter la prospérité et la puissance de la nation.

Une des conséquences forcées de la doctrine du philosophe anglais est l'infanticide. Malthus, en descendant dans les profondeurs de l'économie politique, n'a pas reculé devant les conséquences fatales, horribles de la doctrine qu'il a mise en avant. Il est vrai que cette doctrine, qui a occupé le monde savant par son étrangeté, n'a pas trouvé de nombreux adeptes.

L'humanité est ainsi faite qu'elle jouit du présent sans trop se préoccuper de ce qu'il arrivera dans quelques centaines d'années. La société humaine, telle qu'elle sera dans mille ans, pourra seule expérimenter la doctrine de Malthus, car il ne faut pas moins de mille ans pour que la population du globe atteigne le chiffre fatal qui rompra l'équilibre entre les besoins de la consommation et la production générale.

Malthus était un de ces esprits chagrins usant les facultés que leur a prodiguées la nature à troubler la société par de sombres images plutôt qu'à la rassurer par de riantes perspectives. Sa doctrine, nous l'avons dit, n'a occupé le monde que par son étrangeté, et si quelques-uns de ses axiomes sont restés, le fond même de son œuvre n'est considéré que comme le rêve d'un pessimiste à outrance.

Les penseurs de nos jours, profondément imprégnés des doctrines nouvelles qui naissent dans le sillon creusé par la science moderne, n'ont pas de ces visions effrayantes. Ils voient au contraire la société humaine marcher d'un pas ferme vers de meilleures destinées. Ils s'accordent à dire, en calculant la vitesse du progrès, que le XXe siècle figurera dans l'histoire comme une de ces époques héroïques dont les peuples ont lieu de s'enorgueillir.

Rapport commercial.—Nous avons reçu le deuxième rapport annuel du Bureau de commerce de Cincinnati pour l'année commerciale et fiscale de cette ville finissant le 1er mars 1881. Nous lisons ce rapport et nous y ferons quelques emprunts s'ils nous paraissent de nature à intéresser nos lecteurs.

Visite de l'association louisianaise de l'armée du Tennessee à Baton-Rouge.

Cette visite peut être regardée comme l'inauguration du chemin de fer entre la Nouvelle Orléans et Baton-Rouge. Le trajet s'est fait très régulièrement, sans incident notable et très agréablement aussi, car les voyageurs ont pu se procurer tous les rafraîchissements désirables pendant la route. Le train était arrivé au point de jonction à midi et demi et dix minutes après, les excursionistes étaient à bord des ferry boats qui devaient les transporter sur la rive gauche où est située la ville de Baton-Rouge.

Là ils ont été reçus par le maire, l'Hon. Léon Jastremski qui leur a offert l'hospitalité de la capitale, et qui les a conduits dans la salle où un superbe lunch avait été préparé en leur honneur. Après le lunch, sont venus les toasts et les réponses et en dernier la visite aux principaux édifices de Baton-Rouge, la maison d'Etat et le pénitencier.

Le concert qui a eu lieu dans les dépendances de l'Université, a été pour MM. Joubert, D'Aquin et pour Mmes Joubert, D'Aquin et Mlle Fromeaux, l'occasion de nouveaux succès. Ces artistes ont tous été applaudis d'enthousiasme.

Un des membres de l'excursion nous a donné les renseignements qui suivent sur les réparations exécutées déjà au capitole: Ces réparations approchent rapidement de leur terme. Le toit sur la partie centrale et qui est de fer sera achevé au commencement de novembre. Tous les autres toits sont finis excepté ceux qui doivent recouvrir les tours. Il y a un bel escalier de marbre conduisant dans la grande salle sous le dôme qui couronne l'édifice à une hauteur de soixante-dix pieds, et un autre escalier central conduisant au palier des deux chambres. Tout ce plan nous a été représenté comme produisant à la vue un très brillant effet. Les progrès de cette restauration se font avec rapidité.

Le train était de retour ici hier à deux heures du matin.

Le Dr F. M. Mumford, du Bayou Sara, a une machine (la seule du genre en Louisiane) qui fait deux mille briques à l'heure. On dit que c'est un grand perfectionnement de l'ancienne machine, et que la terre employée n'a point besoin de préparation.

Numéros gagnants.—Les objets non réclamés et qui avaient été gagnés à la loterie organisée par l'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane à l'occasion de son festival annuel aux "Fair Grounds", le 4 juillet dernier, ont été remis en loterie avant-hier et sont échus aux personnes détentrices des numéros dont on trouvera la liste dans une autre colonne de ce journal.

Voyage.—L'hon. E. Bermudez, juge président de notre cour suprême, est parti avec sa famille dimanche dernier pour le Nord et l'Ouest. Nous nous joignons à ses nombreux amis pour lui souhaiter un bon voyage et un heureux retour. Pendant son absence, son fils, M. Ed. J. Bermudez, avocat, s'occupera de ses affaires personnelles.

Graines de plant.—M. Richard Frotscher, établi rue Dumaine, 15 et 17, non loin du marché français, vient de recevoir par les vapeurs "Hudson" et "New Orleans" des graines de la nouvelle récolte de navets, graines de la qualité propre à planter en Louisiane à la présente époque, et que les jardiniers recherchent le plus. Entr'autres graines que comprend l'assortiment nouvellement reçu, sont celles du *Superior Dutch Cabbage*, chou que cultivent les jardiniers et qui est fort apprécié sur notre marché. M. Frotscher vend de toutes espèces de graines; pour en acquérir la certitude il faut visiter son magasin où se trouve la collection la plus rare et la plus variée qui se puisse imaginer. Les personnes de la campagne qui désirent s'approvisionner chez M. Frotscher n'ont qu'à lui écrire à cet effet, et leurs ordres seront remplis avec célérité et avec des soins scrupuleux. N'oublions pas une mention importante pour le public et pour M. Frotscher, mention de la modicité des prix de ces graines.

Guiteau.

M. Corkhill, attorney du district de Columbia, s'est rendu mardi à la geôle de Washington pour la première fois depuis dix jours. Sa visite était motivée par une demande d'audience que lui avait adressée Guiteau, qui avait, disait-il, une communication des plus importantes à faire à l'attorney.

A l'entrée de M. Corkhill dans sa cellule, Guiteau s'est levé et a présenté au magistrat un papier griffonné. C'était une pétition, écrite dans la fine écriture serrée de l'assassin, à l'effet d'obtenir une mise en liberté sous caution de 15 mille dollars. Guiteau appuie sa réclamation sur le fait que le Président est aujourd'hui hors de danger, et que ses médecins s'accordent à reconnaître qu'il n'y a pas à craindre une nouvelle rechute.

La rédaction de cette pétition dénote chez Guiteau une grande familiarité avec les formes et les procédés de la jurisprudence, et le style de cette pétition tout entière est d'une concision et d'une exactitude qui n'indiquent pas la moindre trace de folie. Guiteau était très anxieux de savoir si l'attorney donnerait aussitôt suite à sa demande de mise en liberté, et a laissé entendre que, dans ce cas, il n'aura pas de difficulté à faire garantir par des financiers la somme nécessaire.

On est assez intrigué de savoir de qui Guiteau a pu apprendre l'état favorable de la santé du Président et l'opinion de ses médecins. D'après les ordres qui le concernaient, il ne devait ni recevoir de journaux ni parler avec qui que ce fût de choses étrangères à sa condition de prisonnier.

Guiteau a prié M. Corkhill de garder quelque temps sa pétition avant de la transmettre et de lui dire ce qu'il en pensait.

L'aspect de l'assassin s'est légèrement modifié depuis son incarcération. Il est un peu plus pâle, et il y a dans ses mouvements, une torpeur bien différente de sa vivacité des premiers jours.

Il se plaint du régime de la prison et demande souvent à le changer. Ce qui lui a toujours été refusé jusqu'ici; il est traité de la même façon que les autres prisonniers.

Son occupation principale consiste à écrire et à lire les livres de la bibliothèque de la prison.

Il a refusé de voir aucun avocat et se déclare prêt à présenter lui-même sa défense.

Duel fatal.—Une altercation s'est élevée entre Bill Corner et Frank Cheney, hommes de couleur, du comté de Monroe, Georgie, sur la question de savoir lequel des deux pouvait fendre la plus grande quantité de bois dans un temps donné. Des démentis ayant été échangés, il a été décidé que l'honneur exigeait une réparation par les armes, et le revolver a été choisi pour arbitre, chacun devant tirer à son tour, jusqu'à épuisement des cartouches. Les adversaires en position, le sort a désigné Cheney pour tirer le premier, mais son Derringer a raté, et Corner, dont c'était le tour, lui a logé une balle dans la cuisse. Cheney a ajusté pour la seconde fois, mais son revolver a encore raté, et Corner lui a envoyé une deuxième balle dans la jambe. A la reprise suivante, l'arme de Cheney ayant refusé de partir pour la troisième fois, il l'a jetée, et s'emparant d'une hache il s'est élancé à cloche-pied—à cause de sa jambe cassée—vers son antagoniste, mais au moment où il allait l'atteindre, il est tombé raide mort, la poitrine trouée par un troisième projectile. Les témoins ont déclaré l'honneur satisfait.

—Pendant les élections de lundi, dans le Kentucky, Washington Rogers a été tué dans le comté de Madison, Oscar Thompson dans celui de Bath, James Waldon dans celui de Montgomery, James Rutherford et un nègre de nom inconnu dans celui de Jessamine, en tout cinq meurtres électoraux pour quatre comtés, nombre très minime comparé à tous les précédents. Il est vrai que les blessés sont nombreux, mais la plupart guériront.

La maison M. Werlein est ... [illegible] ... des instruments qu'elle recommande ... pianos de Mathushek ... [illegible] ... M. Werlein vient d'en recevoir un ... et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.

Louisiane.

Le *Louisianais* (paroisse St-Jacques), du 6 août :

La mort frappe parfois une communauté, même lorsqu'elle part de loin.

Ceux qui ont connu l'inépuisable charité de madame Louis Le Bourgeois, les pauvres de St-Jacques dont elle était le bon ange, tous ceux enfin qui respectent la vertu, la penseront comme nous.

Madame Louis Le Bourgeois a succombé à Newport, Rhode Island, après une longue maladie qui avait miné chez elle les sources vitales de l'existence.

Elle laisse un époux inconsolable et six enfants, dont quatre fils et deux filles.

Nos compliments bien sincères de condoléance aux différents membres de cette famille éprouvée.

Nous prenons une part bien vive à leur douleur.

Le *Meschacebé* (paroisse St-Jean-Baptiste) du 6 août :

Mardi matin, un regrettable accident a eu lieu sur la rive droite. MM. Léon Abadie et Albert Becnel venaient à minuit prendre la surveillance d'une machine à pomper sur la propriété de ce dernier et pendant qu'ils chauffaient la bouilloire a fait explosion et M. Abadie a été complètement échaudé. Jeudi après-midi il succombait à ses blessures. Il était le gendre de Mme Dominique Levet et était âgé de 28 ans. Il était Français. Quant à M. Becnel, il a été frappé à la tête par un objet lancé par l'explosion, mais sa blessure ne présente aucune gravité.

L'*Observateur de St-Martinville*, du 6 août :

Il fait moins chaud, décidément, et nous commençons à respirer. Depuis quelques jours de délicieuses brises caressent avec la feuillée, rident l'eau paresseuse du Tèche et nous réjouissent. Nous sommes heureux d'être quittes des chaleurs impossibles de cet été, et nous plaignons de tout cœur ceux qui en souffrent en ce moment comme nous en avons souffert il y a un mois. Si, comme le prétendent les gens de science, ces chaleurs ont été provoquées par la présence de ces étoiles à longues queues qui ont fait le bonheur des astronomes et le désespoir de bien des personnes, il est bien heureux pour nous qu'elles aient pris leur essort vers d'autres cieux. Qu'elles ne reviennent donc plus ces astres aux chevelures de feu, dussions-nous être privé du plaisir de les admirer. Qu'elles aillent loin, bien loin d'ici faire le bonheur des astronomes des autres planètes et qu'elles nous laissent respirer en paix sur la nôtre qui tourne comme un vaste potiron dans cet espace où tournent comme elles des millions d'étoiles.

Nous eussions pu nous consoler d'être grillés si nous avions eu un temps moins sec; mais hélas! les pluies capricieuses que nous avons eues n'ont été que partielles, et beaucoup de nos habitants attendent encore une rosée pour rafraîchir et vivifier leurs récoltes qui languissent, s'étiolent et meurent. Le pauvre maïs n'en peut mais, nos cannes, dans certaines parties de la paroisse, sont tellement petites et souffreteuses qu'on n'en augure rien de bon pour la récolte prochaine. Le coton est vivace et vert, quoique moins haut que d'habitude. Son feuillage épais cache de nombreux grabots qui laissent apercevoir par ci par là leur neige dans cette verdure.

Dieu aidant, nos cotonniers n'auront pas sujet de se plaindre cette année. Quant à nous qu'un destin cruel tient captif dans notre imprimerie, que nous nommons pompeusement notre *Sanctum*, nous ne pouvons que redire ce que l'on nous dit, et nous souhaitons de tout cœur que les craintes de nos planteurs soient exagérées.

—Nos voisins de Ste-Marie déploient une activité extraordinaire dans leurs efforts pour mener à bonne fin le projet de relier le Tèche au Grand Lac par le moyen d'un canal vaste et profond à Charenton.

Ce canal ouvrira un débouché facile et rapide aux produits agricoles des Attakapas, et sera d'une valeur incalculable au point de vue de l'économie, car la distance que parcourent actuellement nos bateaux pour se rendre à la Nile-Orléans sera raccourcie de près de cent milles, ce qui aura une influence matérielle sur le taux du fret. Ce débouché aura encore l'avantage de diminuer les risques de la navigation sur les lacs.

$25,000 ont été alloués par le gouvernement des Etats-Unis pour le creusement de ce canal qui n'aura qu'un mille de longueur. Du reste, ce canal n'est que le premier pas dans l'exécution d'un projet gigantesque qui aurait en vue la canalisation de certains bayous et l'ouverture du bayou Plaquemine, ce qui nous donnerait une navigation sûre et rapide jusqu'à la Nile-Orléans, et ce qui diminuerait énormément nos frais de transport.

Une seule difficulté se présentait dans l'accomplissement de ce projet, c'était l'obtention du droit de passage sur l'ancienne habitation Mosby qui possédait une des banques de cet Etat. MM. Pécot & Pascal devenus les acquéreurs de cette propriété consentent à vendre ce droit pour la somme de $1,900, montant qui a déjà été réalisé en partie par souscriptions à Ibérie et à Ste-Marie. Nous espérons que nos paroissiens, qui comprennent l'importance de ce nouveau débouché, se hâteront de contribuer généreusement pour aider nos voisins à compléter la somme demandée par MM. Pascal & Pécot.

Le *Courrier de Houma*, du 6 août :

Nous annonçons à nos lecteurs et habitants de la paroisse qu'une Foire sera donnée le 13 et 14 courants, par les dames de Houma, au bénéfice de l'église Catholique. Les dames feront tout ce qui est en leur pouvoir pour rendre cette fête agréable, et nous espérons que tous se feront un devoir d'y assister, attendu qu'ils auront en même temps rempli une bonne œuvre; nous sommes informé que le Houma Brass Band, toujours empressé de concourir à une bonne œuvre quant elle se présente, jouera pour cette fête. Comme on le voit, rien ne manquera, de ce qui peut enchanter. Donc, que tout le monde vienne; nous l'affirmons, ce sera une bonne occasion pour s'amuser et personne ne regrettera de s'être dérangé.

La *Sentinelle de Thibodaux*, du 6 août :

La récolte de canne pousse assez rapidement dans toute la paroisse, et les habitants s'empressent de terminer les derniers travaux nécessaires. Mais malgré tout, dans le haut de la paroisse le rendement sera bien au-dessous de ce qu'il a été l'année dernière. Dans le bas du Bay ou aux environs de Lockport et plus bas, où les terres ne sont pas épuisées par une longue culture, la récolte est beaucoup supérieure. Au commencement de la semaine, nous avons été à même de voir une canne coupée, au hasard, sur l'habitation Forest, ayant onze nœuds rouges. Si la récolte de cette section correspond à cet échantillon, on peut prédire que le rendement sera pour le moins égal à celui de l'année précédente.

—Les eaux du Bayou ne sont pas encore descendues à leur niveau le plus bas; malgré cela, à peine si les chalands peuvent y naviguer.

—L'état sanitaire de la paroisse est des plus satisfaisants. Quelques petites fièvres qui cèdent facilement à une légère médication.

Le *Méridional d'Abbeville* (paroisse Vermillion), du 6 août :

La récolte de maïs sur le Bayou Tigre, considérant les désavantages de la sécheresse prolongée, est satisfaisante. On nous rapporte que les habitants en auront pour leur provision; ils n'en auront pas à vendre, cependant.

La coton commence à ouvrir et, de certains cultivateurs se préparent à commencer la cueillette, bientôt; un habitant du Bayou a déjà commencé.

La canne à sucre dans cette localité a souffert beaucoup, elle est courte pour la saison ayant tant souffert depuis deux mois; la supposition est que les pluies d'automne ne pourront la ramener, ils ne feront donc que deux tiers de la récolte ordinaire, à peu près.

Le *Journal d'Ibérie*, du 6 août :

Le temps a été favorable aux récoltes cette semaine. La température s'est beaucoup radoucie depuis les dernières pluies. Aussi la canne pousse par enchantement; le coton, le maïs et le riz sont dans de très bonnes conditions. On commence à croire, maintenant, que la future récolte sera meilleure qu'on ne l'espérait. Tant mieux.

—Un incendie qui aurait pu mettre en cendres une grande partie du village, a commencé lundi dernier vers 10 heures du matin dans une des maisons du juge Fontelieu près du magasin de M. A. L. Bergerie. Le feu, qui s'était communiqué à la toiture, a été promptement arrêté par nos pompiers avec l'assistance des personnes qui s'étaient rendues au lieu du sinistre. Les dégats sont donc, heureusement, peu considérables. Nous voudrions citer les noms de toutes les personnes, dont la conduite a fait l'admiration de tout le monde; mais elles sont trop nombreuses. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que les gens de couleur ont rivalisé avec les blancs dans ce sauvetage.

La réouverture des classes du couvent du Mont Carmel et du collège Académie de St. Pierre de la Nouvelle-Ibérie aura lieu le lundi 5 septembre. Ces deux institutions, l'une pour les jeunes filles et l'autre pour les garçons, se recommandent à l'attention des parents qui ont des enfants à faire instruire par les soins attentifs qui sont portés à leurs études et par la manière toute paternelle avec laquelle ils sont traités.

Le *Point Coupée Banner*, du 6 août :

Nous avons eu plusieurs ondées dans le courant de la semaine; les planteurs demandent maintenant de la sécheresse.

—L'état sanitaire de la paroisse n'a jamais été plus satisfaisant.

—La récolte de coton de cette paroisse, était, il y a deux mois, arriérée de trois à cinq semaines, mais l'extrême chaleur de juin et de juillet l'a rendue d'au moins dix jours plus hâtive que l'année dernière à pareille époque.

—Nous n'avons pas eu de chenilles jusqu'ici.

—Plus de cent barils de pêches ont été expédiés, cette année, de Cook's Landing et de Waterloo.

—Une canne à sucre ayant onze nœuds rouges et venant du champ de M. Garon, sur la Fausse Rivière, a été vue, lundi dernier, à New Road.

Nouvelles Télégraphiques.

Nous trouvons dans les journaux du Nord quelques nouvelles télégraphiques que la compagnie du câble avait négligé de nous adresser :

Le canal de Panama.

Paris, 3 août.—Le rapport de l'Académie des sciences publie les travaux des ingénieurs sur les études de la structure géologique de l'Isthme de Panama, dans la partie que doit traverser le canal. Le résultat est satisfaisant, et M. de Lesseps calcule que la dépense sera beaucoup moindre que celle à laquelle l'œuvre a été estimée à l'origine.

Une faillite de 8 millions.

Paris, 3 août.—La "Bourse" annonce la faillite de la Compagnie continentale des Eaux avec un passif de 8 millions de francs.

Encore le cardinal Guibert.

Paris, 3 août.—Le cardinal Guibert, dans une nouvelle lettre pastorale adressée aux prêtres et aux fidèles de Paris sur les derniers troubles de Rome, emploie des termes plus violents encore que ceux dont il s'est servi dans sa lettre adressée au Pape.

L'Italie a appelé l'attention de la France sur ce sujet.

La réforme en Italie.

Rome, 3 août.—La *Capitale* dit: "L'idée d'inviter tous les forçats libérés et les proches parents de ceux qui sont morts en prison ou péri sur l'échafaud à participer à une réunion qui aura lieu le 7 courant en faveur de l'abolition des cautions en terres est fort approuvée par tous les libéraux, dont plusieurs ont fait savoir au comité d'organisation qu'ils assisteront à la réunion, qui promet d'avoir une importance exceptionnelle et une très grande signification."

Le traité de commerce franco-italien.

Rome, 2 août.—Les commissaires chargés des négociations relatives au traité de commerce franco-italien se sont réunis hier. M. Mancini, ministre des affaires étrangères, a déclaré que l'Italie désire sincèrement conclure un traité raisonnable "avec une nation à laquelle elle est attachée par les liens d'une sincère amitié." Le marquis de Noailles, ambassadeur de France a répondu que son gouvernement est tout disposé à traiter sur des bases avantageuses pour les intérêts mutuels des deux pays.

Le complot de Liverpool.

Londres, 2 août.—La police garde le plus grand secret au sujet du "memorandum" trouvé sur la personne de McGrath au des individus accusés d'avoir pris part à la tentative pour faire sauter l'Hôtel-de-Ville. Toutefois, on croit que ce carnet contenait des indications relatives aux départs des steamers pour l'Amérique et à l'envoi des machines infernales récemment saisies par la police.

Liverpool, 2 août.—Aujourd'hui McGrath et McKewitt ont plaidé non coupables.

La cour a prononcé son arrêt dans la soirée. McGrath est condamné à l'emprisonnement à perpétuité et McKewitt à quinze années de la même peine.

Les élections en Espagne.

Madrid, 2 août.—Les candidats du gouvernement sont sûrs du succès dans la plus grande partie des circonscriptions. Nulle part les conservateurs ne se mettent sur les rangs; ils comptent seulement sur la réélection de trente des partisans de M. Canovas. Les élections auront lieu le dimanche 21 courant.

RUSSIE.

Le couronnement.

Paris, 1er août.—Un correspondant télégraphie de Moscou: "Lundi l'empereur et l'impératrice doivent assister à l'inauguration d'une église à Nijni-Novgorod. De là ils se rendront à Kasan. A son retour à Moscou, il est très probable que l'empereur fera une déclaration publique, et, sans doute, le couronnement aura lieu aussitôt après. Si Alexandre III venait à mourir avant la cérémonie, sa succession devrait soulever et soulèverait, on le craint, les compétitions des frères puînés d'Alexandre III et d'Alexandre II.

La composition de la future Chambre.

Londres, 3 août.—Le correspondant parisien du Standard dit: "A moins qu'il ne survienne de changement dans les dispositions du pays, ce que l'on ne prévoit pas, on peut tenir pour certain que M. Gambetta aura la majorité à la nouvelle chambre des députés."

Le traité anglo-français.

Londres, 4 août.—On lit ce matin dans le Times: "Nous avons lieu de croire que les négociations pour un traité de commerce avec la France seront reprises à Paris dans trois semaines, et que le sujet a occupé sérieusement l'attention du cabinet pendant ces derniers jours. Il a été décidé d'adresser au gouvernement français une communication dans laquelle on insistera très fortement sur la concession que la France hésite à faire, mais qui est très matérielle."

Le nouveau ministre américain en France.

Paris, 4 août.—L'Hon. Levi P. Morton, le nouveau ministre des Etats-Unis en France, a été présenté hier à M. Barthélemy Saint-Hilaire. M. Morton et le général Noyes, son prédécesseur, auront demain une audience avec le président Grévy, pour présenter, respectivement, leurs lettres de créance et de rappel.

Affaires d'Allemagne.

Londres, 4 août—Le correspondant berlinois du *Times* dit que les autorités des diverses provinces ont ordonné que les élections pour membres du reichstag auront lieu à la fin de septembre.

On signale de nouvelles attaques de la populace contre les boutiques et les synagogues des juifs en Poméranie. Plusieurs magasins ont été saccagés. Les émeutiers ont été dispersés par la police.

Le congrès médical international.

Londres, 4 août—Le prince de Galles, en déclarant hier le congrès médical international ouvert, a dit que le succès pouvait déjà être regardé comme assuré puisque le congrès avait attiré de tous les pays d'Europe et des Etats-Unis un nombre de délégués qui n'avait jamais été égalé.

Les intentions de M. Bradlaugh.

Londres, 4 août.—Hier soir M. Bradlaugh, parlant aux délégués qui étaient venus à Londres pour présenter des pétitions en sa faveur, a dit qu'il se ressentait encore de la violence qu'il a subie de la part de la police, mais qu'il se proposait de se présenter de nouveau à la chambre des communes à la première occasion favorable.

Le *Daily News* dit: "L'affaire Bradlaugh sera immédiatement examinée par le cabinet. On s'attend à une déclaration ministérielle sur le sujet avant la clôture de la session."

Démission probable de M. Forster.

Londres, 4 août—Le "Freeman's Journal" de Dublin revient à nouveau sur les bruits d'après lesquels M. Forster aurait l'intention de donner sa démission de secrétaire en chef de l'Irlande aussitôt que le bill agraire aura reçu la sanction royale.

Accidents maritimes.

Londres, 4 août—Un petit yacht a sombré sur les côtes de Buteshire, Ecosse. Cinq personnes, y compris trois dames, ont été noyées.

Un télégramme de Natal annonce que le trois-mâts *Calcutta*, parti des îles Philippines pour Boston, a fait naufrage sur les côtes de la Cafrerie. Trois personnes seulement ont été sauvées.

Anglais et Boers.

Durban, 4 août—La convention du Transvaal a été signée, et le gouvernement de ce territoire sera transféré lundi prochain aux Boers. Le général sir Evelyn Wood et le gouverneur sir Hercules Robinson, haut commissaire pour l'Afrique méridionale, partiront aussitôt pour le Transvaal.

Encore Barnum.

Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain* :

Le chroniqueur G. H. B.—qui n'est autre que le spirituel George H. Butler,—raconte dans sa dernière lettre de Saratoga que l'inévitable P. T. Barnum a offert à M. Cyrus Field de souscrire deux cent cinquante mille dollars au fond de Mme Garfield, si on lui abandonne Guiteau pendant trois ans, que ce dernier soit déclaré atteint d'aliénation mentale, ou condamné comme criminel. Barnum déposerait un cautionnement d'un million de dollars s'engageant à remettre son prisonnier mort ou vivant au bout de trois ans. Pendant ces trente-six mois, il le garderait dans une cage de fer et le montrerait en public avec ses hyènes, ses ours blancs et ses lions. Les répondants de Barnum seraient MM. Cyrus Field, Léonard Jerome, John Hoey, Rufus Hatch et Théodore Mann. M. Corkhill, attorney du district de Colombie, consulté à ce sujet, aurait approuvé cette spéculation que Barnum aurait, d'ailleurs, souscrit également à M. Blaine pour que ce dernier en parlât au cabinet. Si on refusait ce qu'il demande, il se proposerait de s'adresser directement au Congrès afin que ce dernier lui donnât l'autorisation dont il a besoin par une loi spéciale.

Si cette histoire n'est qu'une plaisanterie, nous la trouvons mauvaise, du goût le plus détestable, mais si tout ce récit était sérieux et véridique; nous n'aurions pas de mot pour qualifier le dégoût que Barnum et toutes les personnes mentionnées plus haut nous inspireraient. Cette forme d'un président, qu'on enrichirait par une spéculation ignoble; ces hommes distingués dans les cercles de la haute finance montrant des appétits de bête fauve envers un malheureux fou ou un criminel; cet attorney de district qui s'arrogerait le droit de disposer de la personne d'un condamné; ce montreur de bêtes, assez ignoble, assez repoussant, assez peu digne de la civilisation du 19e siècle et des progrès humanitaires de la nation américaine?

Ah! nous croyons plutôt que ce n'est là qu'une plaisanterie; mais que penser du journal qui ose faire jouer un pareil rôle aux personnes citées dans cet article, sans crainte d'être poursuivi pour diffamation et qui ajoute la douleur d'une pauvre mère de famille en discréditant la souscription que des admirateurs respectueux font en ce moment comme un témoignage de la sympathie qu'elle inspire à la nation?

Un projet de triple alliance.

L'hypothèse, absolument injustifiée, d'une alliance entre la France, l'Allemagne et l'Autriche, dont le câble nous a entretenus dernièrement, fait aujourd'hui l'objet des préoccupations de certains journaux anglais et autrichiens.

On la trouve explicitement formulée dans une correspondance de Vienne du Standard, qui la présente comme l'objectif à la fois politique et économique de M. de Bismark. Le prince-chancelier se proposerait par là d'amarrer à l'Europe une paix solide, de la délivrer en même temps du fardeau écrasant des charges militaires, et d'affranchir enfin, grâce à une union commerciale des trois puissances, le continent, jusqu'ici tributaire des fabriques anglaises. Les incidents survenus dans les négociations du traité de commerce anglo-français auraient encouragé, à ce point de vue, les espérances des hommes d'Etat allemands et autrichiens.

La *Vorstadt zeitung* tient déjà pour réalisée, en grande partie, l'alliance franco-allemande. L'intérêt achèvera ce qui reste à faire.

Le *Tagblatt*, de Vienne, considère comme très heureux pour la France ce changement survenu dans le *cabinet* de sa politique. Suivant ce journal, l'idée mère de l'alliance franco austro-allemande réside dans la conviction acquise par le prince de Bismark que toute guerre européenne ne profite qu'à l'Angleterre et aux Etats-Unis. C'est donc contre ces deux puissances qu'il faut lutter sur le terrain économique, et pour cela il est nécessaire de créer un accord sérieux des plus puissants Etats de l'Europe.

La *Nouvelle presse libre*, plus réservée, ne méconnait pas ce qu'a de séduisant cette idée d'une entente intime des deux plus puissantes nations militaires de l'Europe. Il ne lui répugne pas non plus de croire que M. Gambetta se prêterait à la conclusion de ce pacte. Quoi qu'il en soit, elle ne voit là, pour le moment, qu'un beau rêve.

Même appréciation dans l'*Extrablatt*.

Le projet d'une triple alliance de l'Allemagne, de l'Autriche et de la France n'est pas nouveau. On se rappelle que l'idée première a été préconisée tout d'abord par les journaux officieux allemands, et l'empressement avec lequel les officieux austro-hongrois saisissent chaque occasion qui leur est offerte de l'appuyer, prouve combien peu on est disposé, à Vienne, à accueillir les ouvertures de l'Italie en vue d'une alliance. De plus, on ne saurait dire que la France est isolée en Europe, comme certains l'ont affirmé, quand son alliance est recherchée avec une telle persistance par l'Allemagne et l'Autriche.

Assassinat politique.—Un employé de la police secrète de Kieff, qui avait pénétré sous le déguisement d'un étudiant, dans un conciliabule d'étudiants nihilistes, a été assassiné par ces derniers. En présence de l'assemblée, on lui a coupé les artères du cou. C'est le 11 courant qu'on a trouvé son cadavre sur le cimetière de Smolensk, éloigné de plusieurs kilomètres de la ville, où le conciliabule avait eu lieu.

Le détective s'appelle Priem. Révolutionnaire lui-même, il avait suivi les cours d'une école socialiste de Moscou. Fait prisonnier, il avait été condamné à trois années de travail forcé dans une forteresse. Il obtint sa grâce en s'offrant comme espion au gouvernement. C'est en cette qualité qu'il s'était aventuré sur le cimetière de Smolensk, pendant la nuit du 10 au 11 courant. La police secrète de Saint-Pétersbourg était informée de tout.

Au moment décisif, Priem doit avoir commis une faute qui l'a trahi; toujours est-il qu'à la brusque apparition de la force armée, les soupçons des nihilistes se jetèrent sur Priem, et deux agents de la police secrète furent témoins de sa fin aussi prompte que terrifiante. Deux conjurés, sans réfléchir, le prirent par les bras, un troisième lui ouvrit la gorge d'un seul coup de couteau. Lorsque les troupes arrivèrent sur les lieux, les révolutionnaires avaient disparu.

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
A L'ENCOIGNURE DES RUES DOUANE ET ROYALE.
Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.
6avril—77 [illegible]

Le chemin ouvert de nouveau.
Dépêche télégraphique.
Mobile, 8 août 1881.
A M. J. H. Smith, agent général de la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Louisville.
Notre No 4 (7 heures du matin) et notre No 2 (5 heures du soir) parcourront la voie sur toute son étendue, DEMAIN, 9 août.
Les réparations ont été faites, toutes les connexions auront lieu et il y aura des cars dortoirs sur toute la ligne, comme par le passé.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
9 août—1f

AVIS—Salle de l'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane, Grunewald Hall—Nlle-Orléans, 7 août 1881—Au tirage de la loterie des objets non réclamés, qui a eu lieu le 7 août, à Grunewald Hall, les numéros suivants ont été tirés: 596, 2595, 2207, 2967, 3765, 2457, 1077, 2570, 2282, 156, 3299, 3205, 2361, 2370, 3248, 2466, 1610, 2771.
Les personnes en possession de ces numéros, sont priées de réclamer les objets auxquels ils donnent droit, au magasin de Auguste Kodwig, 126 rue du Canal. Les objets qui ne seront pas réclamés dans les trente jours qui suivront la publication de cet avis, seront considérés comme la propriété de l'Association.
8août—3f

PANTOMIME.
La pantomime renommée dans le monde entier "HUMPTY DUMPTY" sera représentée à
WEST END
tous les soirs cette semaine.
Immédiatement après les tours sur le trapèze commençant LUNDI SOIR, 8 août 1881.
C. R. EVANS, surintendant.
9 août—7t PP.

Récolte nouvelle de graines de Navets.
PAR les vapeurs "Hudson" et "New Orleans" venant de New York, j'ai reçu la nouvelle récolte de graines de navets, comprenant les qualités les plus choisies qui se plantent ici. J'ai un vaste stock de graines en magasin, propres à planter dans le moment, et sur lequel j'appelle l'attention des jardiniers, ainsi que sur la graine dite: "Superior Flat Dutch Cabbage," le meilleure qualité de graine de chou qui se cultive en ce pays et que plantent la généralité des jardiniers qui cultivent des choux pour ce marché.
Mon stock de graines est le plus vaste de cette ville, et j'invite respectueusement tous ceux ayant besoin de graines pures et sur lesquelles on peut se fier, à le venir examiner. Les ordres reçus par la mail seront remplis promptement, et il sera répondu à toute communication. Prix modérés.
RICHARD FROTSCHER.
15 et 17 rue Dumaine, près du Marché Français
9 août 1m

L'UNION FRANÇAISE.
EMISSION D'OBLIGATIONS.
L'Union Française émet des obligations de $10 à l'effet de compléter le paiement de l'achat de la propriété connue sous le nom de "Loge de la Parfaite Union", rue des Remparts, et pour d'autres usages utiles à la société.
[illegible] générale extraordinaire du 30 juillet dernier a adopté à l'unanimité les résolutions suivantes:
"Le président et le secrétaire de l'Union Française sont autorisés à signer et émettre, au nom de cette association, des obligations au porteur de dix piastres chacune, jusqu'à concurrence de $10,000 à l'effet de payer par anticipation les billets, restant pour la balance du prix de la propriété ci-dessus mentionnée, et pour d'autres usages utiles à la société. Ces obligations seront garanties par hypothèque sur la dite propriété et seront payables dix ans après le 1er janvier 1882.
"Ces obligations, numérotées de 1 à 1000, divisées en dix séries de cent numéros chacune, marquées de A à J inclusivement, seront extraites d'un registre à souche et signées par le président et le secrétaire.
"Ces obligations porteront cinq pour cent d'intérêt du dit jour, 1er janvier 1882, payable annuellement. L'Union Française aura le droit de payer en quelque temps que ce soit avant l'échéance, tout ou partie de ces obligations. Le conseil d'administration, chaque fois qu'il le jugera utile, [illegible] au sort un certain nombre de numéros. Le résultat du tirage sera publié pendant trente jours dans un journal français de cette ville, et les numéros sortants seront payés, l'intérêt sur ces numéros, qu'ils soient présentés pour être payés ou non, cessera du jour du tirage."
Des listes de souscription seront mises à la disposition des personnes qui en feront la demande.
Les souscripteurs inscriront en regard de leur signature le nombre d'obligations qu'ils désirent prendre. Les obligations seront payables sur présentation, après huit jours de notice.
On peut souscrire chez les personnes suivantes, lesquelles sont déléguées par l'Assemblée Générale pour la surveillance et le placement des obligations:
Vicomte Paul d'Abzac, Consul de France, au Consulat;
Edgar Larue, Cour Gallier;
Léon Queyrouze, coin Bienville et Decatur;
Félix Larue, Cour Gallier;
Pierre Crabités, 18 rue St-Louis;
M. Masson, coin Bienville et Decatur;
Alphonse Walz, 26 rue Conti;
François Tujague, 11 rue de Chartres;
J. L. Révol, coin Chartres et Conti;
A. Dessens, 46 rue de Chartres;
H. Billard, coin Chartres et Bienville;
A. Dagorot, coin Chartres et Douane;
A. Carronché, 39 rue de Chartres;
J. P. Branet, 127 South Rampart;
J. Andrieu, coin Royale et Bienville;
J. Bossé, 204 rue Bourbon;
L. Bressolet, 90 rue Conti;
J. Sénac, coin Chartres et Ste Anne;
C. Bouyer, coin Chartres et Conti;
H. Chanet, 87 rue Bienville.
5 août—[illegible]

Oct. de ARMAS,
Notaire,
A transféré son Bureau et sa résidence au No 176 de la rue Royale, attenant à la Librairie Lelièvre.
30 juil—MarVD—1m

On demande
POUR le 1er septembre, à la teinturerie à vapeur de la rue du Canal, No 195:
1 personne pour l'ouvrage du magasin, parlant anglais et français. De bonnes références seront exigées.
1 bonne repasseuse en vêtements de dames.
1 tailleur et presseur.
1 ouvrier teinturier et dégraisseur.
4 août—4,7,11,14.

On demande
UN jeune homme parlant l'anglais et le français, capable d'occuper un emploi de commis dans un magasin de campagne. S'adresser par lettres à L. F., Napoleonville, Lou. Box 75. 5 août—7t

On demande
UNE bonne cuisinière pouvant fournir d'excellentes recommandations. S'adresser, entre 10 et 2 heures, chez Mme E. FORESTIER, coin Esplanade et White. 5 août—4f

On demande
DES jeunes filles pour apprendre à faire les cigares et les paquets à la "Belle Créole", fabrique de cigares de S. Hernsheim & Co, 65, 67, 69 & 71 rue Tchoupitoulas.
4 août—14f

WANTED—GIRLS TO LEARN CIGAR making and bunch making at the "La Belle Creole" Cigar Factory of S. Hernsheim & Co, 65, 67, 69 and 71 Tchoupitoulas street.
4 août—14f

A vendre
UNE grande installation de vidange avec une grande et excellente clientèle, avantageuse les installations du premier ordre et en très bon état; nécessaire à l'exploitation de ce genre de commerce. Prix modéré. C'est une excellente affaire pour un homme laborieux. L'on prendrait au besoin un associé avec un petit capital, pour seconder l'exploitation de la dite industrie. Pour plus amples informations, s'adresser à
FLAVIUS LABESQUE,
97 Passage de la Bourse, près Conti.
24 juil—1m

A Vendre.
UNE machine à vapeur Payne, montée sur roues, force de 8 chevaux, en parfait ordre. Un trasher Farquart No 2, presque neuf. S'adresser à M. JOSEPH GASSIER, Welcome P. O., St. James Parish.
12 juil—1m

A louer.
LE MAGASIN No 48 rue de Chartres, entre Douane et Bienville. Les étagères, comptoirs et installations de gaz seront loués avec le magasin. Possession donnée le 1er août. S'adresser à A. PEPIN & BRO, 126 rue du Canal.
12 juil—[illegible]

Avis.
LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de toute sorte. S'adresser à
CASH,
21juil—[illegible] Lock Box 2260 N. O. P.

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE.
A. Brousseau's Son
27......RUE DE CHARTRES......27
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
30juin—[illegible]

AVIS.
LA voie rapide de Mobile est toujours ouverte et fait marcher des chars-dortoirs par la voie de Mobile, Humboldt Louisville jusqu'à Cincinnati, avec un seul changement de chars pour New York et toutes les villes de l'Est, marchant rapidement et faisant des jonctions sûres. Venez de bonne heure retenir vos places dans les chars dortoirs.
J. H. SMITH,
A. T.
7 août—

SEULEMENT
Quelques Billets de reste.
ACHETEZ DE SUITE
Ou vous serez en retard
POUR LE TIRAGE
—DE LA—
Loterie de l'Etat de la Louisiane,
QUI AURA LIEU
MARDI, 9 AOUT,
—A—
11 HEURES A. M.
7août—2f PP

CHAMPAGNE ROEDERER.
50 Caisses de 12 btles Champagne L. Roederer
50 " 24 1/2 " "
25 Paniers de 25 " "
25 " 50 1/2 " "
50 Caisses Vin Château Pape Clément,
40 " Absinthe, E. Pernod,
10 " Kirschwasser
5 " Eau-de-vie, Gentiane, E. Pernod,
65 " Petits pois nouveaux,
50 " Confitures Shakers, nouvelles,
5 " Fromages Limbourg, nouveaux,
2 " Munster,
20 Quarts Sherry, qualité supérieure,
5 " Madère, " "
20 Barriques Vin rouge de famille,
En débarquement et à vendre par
7 août..2f A. M. & J. SOLARI.

Antonio Pedilha D'NAUCOURT,
MEDECIN HOMŒOPATIQUE,
Diplomé des Facultés de Paris, Portugal, Brésil, Mexique et Californie;
MEMBRE DU CONGRÈS HOMŒOPATHIQUE TENU A PARIS, EN 1878,
A l'honneur d'annoncer au public de la Nouvelle-Orléans qu'il a ouvert un
CABINET DE CONSULTATIONS,
Rue Remparts, 208,
Entre Dumaine et St-Philippe.
HEURES DE CONSULTATIONS—De 8 à 10 heures du matin, et de 3 à 6 heures du soir.
On parle le Français, l'Espagnol, le Portugais et l'Italien.
VISITES A DOMICILE.
Les personnes habitant la campagne peuvent se faire traiter par lettre en envoyant la somme de $4 et donnant une description minutieuse de la maladie. 7août—1m

Bassetti & Xiques,
Successeurs de U. Marinoni.
67 & 69...RUE DECATUR...67 & 69
En débarquement de la barque française "Alphonse & Marie No 2," venant de Bordeaux :
100 Bques Vin rouge, COUTREAU FILS;
75 " " Côtes de Bourg;
L. P. BARON;
40 " " DOMAINE de la PARDE;
50 Bris Vinaigre de vin blanc, CHIRAT Jne;
100 caisses " "
500 " Cerises à l'eau-de-vie, CALMON;
100 " Cognac Fine Champagne, G. BRAND;
100 " Absinthe Suisse, E. PERNOD;
25 " Kirschwasser,
25 " de 10&12 Champignons, LOUIT FRÈS
25 " Olives de Séville,
150 " Petits-Pois extra fins et moyens, FITON & NOUVIALLE;
50 " Champignons, 1er et 2d choix, FITON & NOUVIALLE;
10 " Cèpes à l'huile, 1er choix, FITON & NOUVIALLE;
3 " 1/4 et 1/2 boîtes Truffes du Périgord, FITON & NOUVIALLE;
6 " de 50 livres jus de fraises et de framboises;
4 boucauts feuille en paletots;
500 caisses Vin rouge, St Emilion, Margaux, St-Julien, Château Crémona, Léoville, Pichon, Longueville, Château Lafitte, Sauterne, Latour Blanche et Château Yquem de F. & E. BURELLE, de Bordeaux.
A vendre par BASSETTI & XIQUES,
7août—2f 67 & 69 rue Decatur.

La barque française Alphonse et Marie No 2, capitaine Privat, venant de Bordeaux, commencera son débarquement MARDI, le 9 courant, au Picayune Tier, Second District.
Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.
BASSETTI & XIQUES,
7 août—2f 67 & 69 rue Decatur.

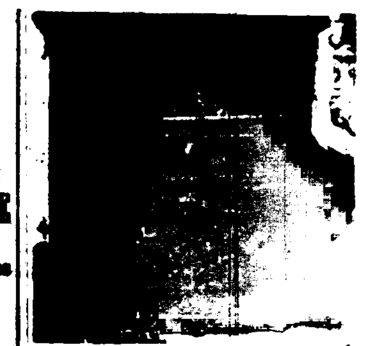
Ni le capitaine ni les consignataires de la barque française Alphonse et Marie No 2, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
BASSETTI & XIQUES,
7 août—2f 67 & 69 rue Decatur.

PAUL GELPI & BRO.,
43........RUE DECATUR........43
OFFRENT à vendre, en débarquement du navire "Alphonse et Marie," venant de Bordeaux:
40 caisses de 100 1/2 boîtes Petits Pois, extra fins, nouvelle récolte.
50 caisses de 100 1/2 boîtes Petits Pois, extra fins, nouvelle récolte.
75 caisses de 100 1/2 boîtes Petits Pois, moyens, nouvelle récolte.
100 caisses Cerises à l'eau-de-vie, nouvelle récolte.
30 caisses Champignons, extra.
25 do do choix.
50 do do ordinaires.
75 caisses grandes et demi-bouteilles Huile d'olive vierge de Martigues et Bignardan.
10 caisses Asperges en branches.
5 do 1/4 et 1/2 boîtes Poivres de Truffes.
10 do Mortadelle de Bologne en grandes, 1/2 et 1/4 boîtes.
500 livres Chocolat Menier, santé et vanille.
15 caisses Olives farcies.
5 do Anchois à l'huile.
25 do Olives Verdales.
25 do Capres.
25 do Grandes et 1/2 bouteilles Benedictine.
200 do Vinaigre Orsena.
450 do Vins Rouges et Blancs, Médoc, St-Julien, Margaux, St. Estèphe, Pont et Canet, Larose Léoville, Mouton Rothschild, Graves, Sauternes, Haut Sauternes, Chat. Latour Blanche, Yquem, etc de Martigue et Bignardan.
60 barriques Vins Rouges et Blancs, Pompignan, Montferrand, Médoc, Listrac, Haut Cussac, Château Grimont, etc., de Martigue et Bignardan.
160 caisses Eau de Vichy des sources Célestins, Grande Grille, Hôpital. 6 août—2f

POZZI BROTHERS.
En débarquement du navire Alphonse et Marie venant de Bordeaux.
50 Barriques VIN ROUGE, F. R. Remy.
4 " " Troyeras Frères.
4 demi " "
4 Barriques VIN BLANC,
[illegible] VIN ROUGE Trois Frères.
[illegible] St. Julien Médoc.
En main un assortiment complet de Vins, Liqueurs et Cordiaux importés et domestiques,
A vendre par POZZI BROTHERS,
7août—2f -18, 20 et 22 rue Dumaine.

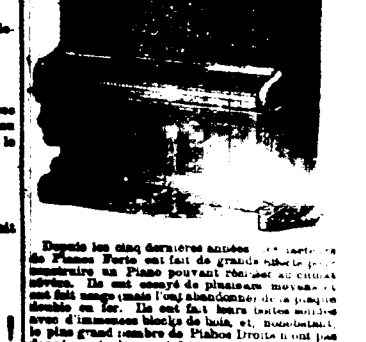
LAURENT LACASSAGNE,
ST. DECATUR.
OFFRE à vendre, en débarquement du navire Alphonse et Marie, venant de Bordeaux:
50 Barriques de Vin Rouge Trois-Frères.
10 Barriques de Vin Blanc Haut-Sauterne.
En Magasin:
100 Barriques Vin Rouge Trois Frères.
[illegible] Barriques Vin Rouge Léopold M. André.
[illegible] Barriques Troyeras Frères.
[illegible] Barriques St Julien Médoc.
100 Caisses St Julien Médoc.
100 Caisses St-Estèphe Médoc. 7août—7

ATTENTION !
GRANDE VENTE SPECIALE
Pour clore de nombreuses factures et rendre populaires de nouveaux articles.
Voyez les Prix
—ET—
Profitez-en.
—A—
30 sous! 30 sous!
Un lot PANTOUFLES, pour dames.
—A—
50c. 50c. 50c.
Un lot SOULIERS DE BAIN.
—A—
75c. 75c. 75c.
2,000 paires de SOULIERS BAS, plusieurs genres.
—A—
75c. 75c. 75c.
Un grand lot de SOULIERS BAS, pour dames et pour fillettes.
—A—
50c. 50c. 50c.
Immense facture, comprenant plusieurs genres de SOULIERS BAS, pour enfants.
Bottes claquées! Bottes claquées!
Le plus grand bon marché de la saison.
5,000 paires de ces bottes
Au prix extraordinairement bas de
85c. 85c.
Souliers bas, garnis!
Lisez attentivement les descriptions et les prix.
Un lot de ces souliers bas, garnis de velours et à cinq boucles.
—A—
$1 25, $1 25 la paire.
Un lot avec deux boucles et s'attachant sur le pied avec un bouton.
—A—
$1 25, $1 25 la paire.
Un lot souliers bas avec cinq boucles, le devant du pied travaillé en couleurs,
—A—
$1 40, $1 40 la paire.
Un lot de souliers bas, avec trois ouvertures sur le devant, garnis de trois petites boucles au bas du soulier et une grande boucle garnissant le cou-de-pied,
—A—
$1 75, $1 75 la paire.
Et bien d'autres lots dont l'énumération serait trop longue.
Visitez la Maison!
TOUT LE MONDE EST INVITÉ, ACHETEUR OU NON ACHETEUR.
DEBALLAGE
—DE—
NOUVEAUTÉS.
Plusieurs factures de SOULIERS nouveaux genres viennent d'être déballées, et consistent en
Bottes en chevreau français,
Cousues à la main.
La Ninon, formes Mirtel.
Ce soulier, fabriqué sur les formes parisiennes, est d'une grande élégance, tout étant très confortable. Il est très large du bout et convient parfaitement comme soulier de sortie.
Prix de ce nouvel article,
$3 50 la paire.
Une dame ne saurait être mieux chaussée qu'avec une paire de NINON.
Grande variété en SOULIERS BAS, garnis et unis, dont les prix varient de
$2 à $3 50.
CHIFFONETTE.
Nom de notre nouveau soulier bas,
IMITÉ DE LA MULE PARISIENNE.
Ce soulier est fait avec beaucoup de soin, garni à l'intérieur avec satin. Quelques échantillons de ce nouvel article viennent d'arriver, et les dames sont respectueusement invitées à venir les examiner.
Spring Heel! Spring Heel!
La popularité croissante de cet article a nécessité de grandes commandes, dont les premières demandes sont au nombre des nouveaux arrivages.
Ce soulier est fortement recommandé pour la chaussure des enfants, dont la marche n'est jamais gênée étant chaussés avec.
SPRING HEEL
Bottes en chevreau,
Pour dames, demoiselles et enfants.
Demandez nos Souliers de Bain.
Chaussez vos Garçons vec des
BLACK CROOKS.
Pour la Chaussure la plus fine,
—ALLEZ A—
l'Etoile Rouge !
LA MAISON OUVRE LE DIMANCHE JUSQU'A MIDI.
ARTHUR DURIEU,
8août— PROPRIETAIRE.



GRUNEWALD,
127 RUE DU CANAL,
Grunewald Hall, 18 Baronne St.
PIANOS
Des plus célèbres fabriques :
STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.
ORGUES
des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.
Instruments à musique de toutes les variétés et un assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tabourets, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des games les plus élégants.
Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et pleine satisfaction.
Adresse:
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
26janv—[illegible]

Le Mathushek Droit !
LE SEUL PIANO DROIT QUI N'EST JAMAIS DISCORD.



Depuis les cinq dernières années les facteurs de Pianos Forte ont fait de grands efforts pour construire un Piano pouvant résister au climat sévère. Ils ont essayé de plusieurs moyens, et ont fait usage (mais l'ont abandonné) de la plaque double en fer. Ils ont fait leurs boîtes solides avec d'immenses blocks de bois, et, nonobstant, le plus grand nombre de Pianos Droits n'ont pas donné un résultat satisfaisant pour cette raison, les Pianos Mathushek SONT TOUS PLACÉS DANS UNE PLANCHE EN BOIS fixée à la plaque en fer, planche qui, à toute variation de température, se déplacera en entier, enlevant au Piano son bon ordre et son accord.
Les Pianos Mathushek Droits, sous ce rapport, sont faits à une plaque épaisse de fer fagonnée de manière à recevoir des cordes un bois dans lequel les marteaux sont placés; ainsi, ces marteaux sont fixés directement à la plaque de fer, et ne peuvent être mus en aucun cas en dehors du bois.
Des marteaux, la corde passe par une forte cheville en cuivre vissée à une plaque en fer, puis à travers la table d'harmonie, et est adaptée à un marteau à l'autre extrémité de la plaque de fer, produisant ainsi un Piano des plus solides et des plus forts qui aient jamais été construits.
Comme ton, travail et fini général, le Mathushek Droit ne peut être surpassé; il devient d'un usage très répandu et en popularité s'accroît constamment.
Nous serons très obligés si vous venez voir ces Pianos. Nous acceptons aussi en échange de vieux Pianos à des prix libéraux et recevons des billets paiements mensuels.
P. WERLEIN,
135 RUE DU CANAL,
Le premier Magasin de Pianos, Orgues, Musique et Instruments de Musique. 12mai—

FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Monteurs, bijoutiers.
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans.
BIJOUTERIE
ET MONTURE EN
DIAMANTS.
DIAMANTS.
N. B.—Achats de bijouterie [illegible].
[illegible]

LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Offriront à partir de LUNDI, 13 du courant, le reste de leur fonds de marchandises de Printemps et d'Eté, à des prix grandement réduits. L'attention spéciale est appelée sur leur assortiment de
Linons toile imprimés,
Ginghams Zéphyr,
Satins imprimés français,
Organdies et Jaconats français.
Grenadines françaises en couleur,
Etoffes à robes de laine françaises,
Suisses à pois et à dessins.
Mousselines blanches etc. etc.
12 juin—[illegible]

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT,
A transféré son bureau au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée). 4 oct—[illegible]

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 8 AOUT—CLASSE No 186.
Tirage de 4 heures P. M.
56 | 22 | 7 | 65 | 74 | 2 | 12 | 36 | 3 | 14 | 67 | 28 ...
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et [illegible] dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons [illegible] signatures
Ce 8 août 18[illegible]